

## 11 novembre

Nous allons fêter le 11 novembre.  
La communauté chrétienne prendra sa part.  
Je célébrerai une messe à 17 heures 30 à Briis-sous-Forges,  
puis, avec Madame Hernandez, pasteur,  
le rabbin Serfaty et monsieur Khalil Merroun,  
nous prierons quelques instants ensemble,  
avant de nous joindre à la « marche » du Souvenir Français.

Il faut participer. C'est un devoir.  
Mais la participation n'empêche pas l'interrogation.  
Pourquoi notre pays est-il atteint d'une frénésie mémorielle ?

Que l'on me permette une hypothèse...  
Nous avons la nostalgie d'une cause qui nous rassemble,  
qui mette du lien.  
Nous nous savons individualistes  
mais nous en avons mauvaise conscience.

Nous comprenons ceux qui défendent leurs « droits acquis »,  
leurs privilèges.  
Nous ne comprenons plus ceux qui défendent un « vivre ensemble »,  
une cause commune.  
Ceux qui veulent promouvoir ensemble un idéal font peur.  
On les taxerait volontiers de totalitaires  
(qu'ils soient communistes, gauchistes,  
ou qu'ils manifestent contre le mariage pour tous).  
« Pourquoi manifestent-ils,  
ils ne sont pas concernés directement ? »

Nous ne pouvons pas être chrétiens, repliés sur nous –mêmes.  
Nous ne pouvons pas être citoyens repliés sur nos seuls intérêts.  
Nous le savons. Nous voulons prendre notre part dans le vivre ensemble !

Certes, le 11 novembre permet de penser aux morts,  
à ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté.  
Mais, cette année, la fête a un autre goût :  
elle exprime, je crois, un besoin refoulé de fraternité.

N'attendons pas l'épreuve pour nous tendre la main.

† Mgr Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes  
le 10 novembre 2014